



NOTRE DAME DES QUATRE VALLÉES en Aveyron

Quatrièmedimanche de Pâques — Année A

Messe à Lescure Jaoul
Le samedi 25 avril à 17h

Première lecture

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 2, 14a.36-41)

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et fit cette déclaration : « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. » Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. » Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes joignirent à eux.

C'est le jour de Pentecôte. Rempli de l'esprit Saint, Pierre continue son discours devant ceux qui se sont rassemblés devant la maison où étaient réunis les apôtres. Les auditeurs sont surpris par les propos de Pierre et ils sont touchés au cœur par ses paroles. Ils demandent : « Que devons-nous faire ? ». « Convertissez-vous, ..., vous recevrez alors le don du Saint-Esprit », leur répond Pierre. « Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Quelle Parole de Dieu vient nous toucher au cœur qui transforme notre vie ? Désirons-nous recevoir l'accomplissement de la promesse en nous ?

Psaume

Psaume 22 (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

1 Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

3 Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

2 Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

4 Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

4 Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre(1 P 2, 20b-25)

Bien-aimés, si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. C'est bien à cela que vous avez été appelés, car c'est pour vous que le Christ, lui aussi, a souffert ; il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces. Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice. Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris. Car vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes.

Dans ce passage de sa première lettre, Pierre s'adresse à des esclaves devenus chrétiens. En droit romain, l'esclave était à la merci de son maître, un objet entre ses mains. Pierre compare leur condition à celle du Christ : lui aussi était esclave à sa manière, puisqu'il a mis sa vie tout entière au service de tous les hommes. Or, comment s'est-il comporté ? « Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice. » Pierre leur dit : « Si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. » Ce qui est une grâce, ce n'est pas de souffrir, c'est d'être capable de se conduire comme le Christ lorsqu'on est dans la souffrance.

Évangile

Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 10, 1-10)

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

Jésus nous dit que les brebis suivent le berger parce qu'elles connaissent sa voix : derrière cette image pastorale, on peut lire une réalité de la vie de foi. Nos contemporains suivront le Christ si nous faisons résonner sa voix, si nous faisons connaître la Parole de Dieu par nos actes et nos paroles.

« Moi, je suis la porte.

**Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ;
il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. »**

En union de prière avec vous. thierry.glaisner@wanadoo.fr 06 80 28 27 46